

Les quelques cas d'incombustibilité qui ont été constatés ont pu être expliqués par l'emploi d'engrais chimiques non appropriés, contenant du chlore, comme ceux employés parfois dans la culture des pommes de terre. L'emploi de ces engrais chlorés dans la culture du tabac doit être évité à tout prix.

La première condition que le planteur de tabac doit exiger du marchand d'engrais chimiques est une "garantie" que l'engrais qu'on lui propose ne contienne pas de chlore. Ceci revient à dire que la potasse contenue dans cet engrais sera sous forme de sulfate de potasse au lieu de muriate de potasse.

Les terres humides, mal drainées, fournissent en général des tabacs d'une combustibilité médiocre. Le fait se constate parfois pendant des saisons très humides, comme celle de 1916, sur des terres qui d'habitude produisent des tabacs d'une combustibilité suffisante.

L'excès de maturité diminue dans une certaine mesure la combustibilité de la feuille. Le défaut n'est apparent cependant que si la maturité est vraiment exagérée.

Rendement en poids.—Les facteurs principaux qui interviennent dans le rendement en poids d'une récolte de tabac sont: la fertilité du sol, la compacité de la plantation, c'est-à-dire la distance entre les plantes), et l'éclaircissage.

Ils ont été considérés séparément dans les paragraphes qui précèdent. Les conclusions auxquelles on s'est arrêté et les recommandations faites sont basées sur les observations recueillies pendant de longues années et sur les résultats d'expériences rigoureusement vérifiées.

Adaptation des variétés—Acclimatation, etc.—Le succès d'une récolte de tabac dépend encore de bien des causes dont quelques-unes peuvent échapper à l'attention d'un cultivateur insuffisamment averti.

Parmi ces dernières on peut mentionner la rusticité, la précocité, l'aptitude à la dessiccation. Elles constituent ce que l'on peut désigner, d'une manière générale, sous le titre de caractères d'adaptation aux conditions de sol et de climat, (acclimatation), ainsi qu'à l'usage auquel le produit de la récolte est destiné.

Certaines variétés exotiques de tabac introduites et essayées au Canada semblent s'être acclimatées très facilement dans quelques parties du pays, comme si elles s'y étaient retrouvées dans des conditions identiques à celle du pays d'origine. D'autres, au contraire, au moment de la transplantation surtout, paraissent souffrir considérablement des conditions atmosphériques dès le début de juin, à tel point qu'il est parfois impossible d'établir la plantation.

Ces caractères, très distincts chez des variétés différentes, se reproduisent, bien qu'à un degré moindre, entre les divers individus d'une même variété. On devra choisir comme porte-graines les plantes qui ont montré la plus grande rusticité, c'est-à-dire celles dont la reprise a été la plus facile et qui ont le moins souffert des conditions, parfois adverses, de la saison. Cette sélection permettra d'obtenir dans la suite des plantations d'une plus grande uniformité.

En ce qui concerne la précocité il semble inutile d'insister sur l'importance d'un caractère dont dépend essentiellement l'avenir de la récolte dans une région où la saison favorable ne se prolonge pour ainsi dire jamais au delà du 15 septembre, et se trouve souvent limitée aux derniers jours d'août. Une différence de quelques jours dans la venue à maturité signifie qu'il sera possible de mettre la récolte à l'abri des gelées précoces et, aussi, qu'il sera possible de récolter des tabacs de la qualité voulue.

Quant à l'aptitude à la dessiccation on la reconnaîtra à l'absence de fermentation à la pente et à l'absence de côtes grasses. La dessiccation doit être achevée avant l'arrivée des grands froids afin que la dépente des produits et l'écotonnage, ainsi que la livraison aux entrepôts, puissent s'effectuer au cours de l'hiver.

Les considérations relatives à l'adaptation des variétés, acquièrent pour les planteurs de Comstock une certaine importance par suite de la distribution, en 1914, de graines de tabac provenant de sélections individuelles effectuées par le Service des Tabacs. Les cultivateurs qui ont reçu ces lots différents de graines, surtout par l'in-